

**NOM  
D'UN GIEN****Mourir jeune,  
mais sans regrets**

Le cimetière de Gien ne manque, hélas, pas de tombes de jeunes personnes. Celle, par exemple, d'une institutrice décédée « au seuil de sa 25<sup>e</sup> année ». Une enseignante qui devait être appréciée de ses élèves si l'on en juge son visage croquant la vie à pleines dents. Un autre instituteur, « tué à l'ennemi » à 20 ans, s'y trouve aussi. Mort sans profiter d'une longue vie, offrant ce privilège à d'autres. Est-ce un gâchis s'ils sont allés au bout de leurs convictions ? Jeune ou vieux, est-ce si important si, au bout du compte, on a pu vivre sans regrets ?

**EN BREF**

**BRAY-SAINT-AIGNAN. Naissance.** Mathis Durand. ■

**BRIARE. Mariages.** Édouard Meurisse (médecin urgentiste) et Élise François (sage-femme) ; Valentin Billereau (manager) et Andréa Maunoir (infirmière). ■

**CHÂTILLON-SUR-LOIRE. Assemblée générale du Badminton club.** L'assemblée générale du Badminton club de Châtillon aura lieu ce soir, à partir de 18 h 45, au gymnase. ■

**À NOTER**

**SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE. Visites guidées.** L'abbatiale Notre-Dame-de-Fleury est visitable cet été avec les guides bénévoles de la Communauté d'accueil dans les sites artistiques. Ces derniers proposent de découvrir les dimensions historique, artistique et spirituelle du lieu. Les visites guidées sont offertes tous les jours, du 17 juillet au 15 août (sauf le dimanche). Les départs se font à la demande, de 10 heures à midi et de 15 à 18 heures. Les dons sont bienvenus pour contribuer aux frais de fonctionnement de l'association. Des reçus fiscaux sont délivrés sur demande. Informations par mail à [communication@guidecasa.com](mailto:communication@guidecasa.com) ou sur le site Internet [guidecasa.com](http://guidecasa.com). ■

**Gien → Vivre sa ville**

**BÉNÉVOLAT** ■ Le Rotary et le Lions traversent des difficultés liées à la crise sanitaire dans le Giennois

# Les clubs services gardent la tête haute

**Bénévoles en retrait et entreprises partenaires sur les rotules rendent la tâche complexe pour ces clubs qui gardent, malgré cela, des projets en tête.**

Thomas Derais  
[thomas.derais@centrefrance.com](mailto:thomas.derais@centrefrance.com)

Déconfinement, vaccination généralisée, reprise de l'activité... On pourrait se dire que le pire est derrière. Mais pour les associations, c'est peut-être maintenant que le plus dur commence. C'est notamment le cas pour les clubs services du territoire qui traversent une passe compliquée. Les dons qu'ils peuvent effectuer à des œuvres caritatives découlent directement des différentes actions menées par les bénévoles afin de récolter des fonds.

Presque tout s'est arrêté au cours de la crise sanitaire. Calée, la machine peine à se relancer. « Le bénévolat en a pris un coup, constate Jean-Pierre Mellet, le président du Lions club Sully-Gien. Les gens ont pris l'habitude de rester chez eux avec le confinement. Des habitudes ont été prises. »

« Quinze mois, pour des personnes âgées, ça se ressent »

La moyenne d'âge de ces clubs services tournant autour de 70 ans, il n'est pas rare que cer-



**PRÉSIDENTS.** Jean-Pierre Mellet (à gauche) et Jean-Claude Martin évoquent les difficultés actuelles.  
PHOTOS LIONS CLUB ET ROTARY

tains se mettent aussi à l'écart pour des soucis de santé. « C'est bien là le problème. Certains bénévoles ont été touchés physiquement par le Covid », appuie Jean-Claude Martin, le président du Rotary club Gien Sully-sur-Loire.

D'autant que la plupart des activités sociales menées par ces clubs services nécessitent une présence et une implication conséquentes. « Il s'est écoulé près de quinze mois depuis le début de la crise. Pour des personnes âgées, ça se ressent et nous avons des membres qui ne sont plus en capacité de revenir », rebondit Jean-Pierre Mellet.

Le Lions club est ainsi passé d'une trentaine à moins de vingt-cinq bénévoles actifs. La baisse est globalement proportionnelle pour le Rotary, bien que son président insiste sur une implication toujours forte avec des réunions en visio et une grande part de « jeunes » retraités : « On a peut-être quatre ou cinq membres qui ont passé les 80 ans. Mais la majorité ont entre 60 et 75 ans. Ils sont encore actifs et donnent de leur personne. Les plus jeunes sont dans la quarantaine. »

Les clubs services partagent de fortes relations avec les entreprises, commerçants et restaurateurs. Les actions communes

sont légion et le Covid a aussi enrayé le processus. « Vous vous adressez à des commerçants et des entreprises qui sont déjà en difficulté, constate Jean-Claude Martin. Elles ne peuvent donc pas répondre aux attentes. Malgré tout, on remet en place nos actions. »

Comme le guide Connexités, pour le Lions club, qui recense les informations pratiques liées au commerce, à l'artisanat et aux entreprises de cinquante-quatre communes du Giennois et du Sullias. Le Rotary en a tiré une version imprimée, ainsi qu'un site Internet. L'association projette plusieurs événements à partir de la rentrée et pour l'an-

née à venir, dans le but, notamment, de récolter des fonds pour l'institut Pasteur dans sa recherche médicale sur le Covid. Le salon de l'Avenir automobile, ainsi que celui d'Art et Déco, à Gien, sont récurrents. D'autres actions, telles qu'une « méga tombola », sont aussi prévues.

**De nombreux projets restent au programme**

L'événement Espoir en tête, commun à tous les Rotary de France, projettera en novembre, et en avant-première, le film *Simone, le voyage du siècle*, consacré à Simone Veil et prévu pour sortir en salles en février 2022. Cette projection nationale servira, elle, à financer les recherches sur le cerveau.

Les membres du Lions club ne comptent pas chômer non plus, malgré les difficultés actuelles. La journée de la vue, le salon des Gourmets de Sully-sur-Loire, le Téléthon du Giennois, les Bébé du cœur, fin janvier 2022, ou encore le salon des Cartes postales et livres anciens sont prévus dans le planning. Une soirée théâtrale devrait se tenir en avril 2022, au bénéfice de l'association Vaincre la mucoviscidose et pour la recherche sur la sclérose en plaques.

Les bénévoles espèrent aussi pouvoir reprendre leur vente de tulipes de Nevoy au bénéfice des enfants malades du cancer hospitalisés à l'institut Gustave-Roussy de Villejuif (Val-de-Marne). Pour cet été, faute de fleurs récoltées en raison de la crise, des magnets à leur effigie sont en vente pour compenser, dans plusieurs commerces du Giennois. ■

## On n'entre pas dans un club service comme dans un moulin

**Les clubs services ont une certaine réputation d'élitisme. Une situation moins vraie aujourd'hui, à en croire les deux présidents du Rotary club Gien Sully-sur-Loire et du Lions club Sully-Gien.**

Ce serait moins une question d'échelle sociale que d'« aptitudes » et de « volonté », selon Jean-Pierre Mellet, le président du Lions club. Ce qui ne veut pas dire que les structures ouvrent leurs portes au premier venu.

Les clubs services cherchent notamment à étoffer leurs réseaux avec des membres possédant un important carnet de contacts. D'autre part, que ce



**MEMBRES.** Les présidents changent tous les ans dans les deux associations. PHOTO CORRESPONDANT JOURNAL DE GIEN

soit au Lions ou au Rotary, les nouveaux venus doivent être recommandés par un membre, ce qui permet, selon les responsables, de savoir si la personne est fiable et si elle s'investira.

Le nouveau bénévole se fait ensuite parrainer par le membre qui l'a fait rentrer afin de pouvoir s'intégrer plus facilement dans le groupe. « Cela lui permet de savoir comment le club fonctionne, soutient Jean-Pierre Mellet. C'est souhaitable de connaître un membre. Il faut que cela reste convivial. »

Un constat partagé par son homologue du Rotary club, Jean-Claude Martin : « Il faut donner

de sa personne. L'objectif, ce n'est pas que les gens démissionnent au bout d'un an. Un gouverneur du Rotary nous expliquait que près de 40 % des nouveaux membres partaient dans les deux ans. »

Les deux présidents assument aussi l'âge élevé de leurs membres. « Lorsque vous êtes chef d'entreprise ou cadre en activité, c'est compliqué de s'engager à côté quand on travaille le soir », souligne Jean-Claude Martin. D'où le fait que les clubs services comptent avant tout sur de « jeunes » retraités, à la fois actifs, en bonne santé et dont le temps est moins à compter. ■